

« Le théâtre au Québec 1. L'émergence d'une dramaturgie nationale »

Adrien Gruslin

Numéro 28 (3), 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29428ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gruslin, A. (1983). Compte rendu de [« Le théâtre au Québec 1. L'émergence d'une dramaturgie nationale »]. *Jeu*, (28), 162–162.



**« le théâtre au québec
1. l'émergence d'une dramaturgie
nationale »**

un portrait bien amorcé

Recherche et texte de Suzanne Aubry, Montréal, Centre québécois de l'Institut international du théâtre (C.Q.I.I.T.), 1983, 33 p., ill.

Raconter le théâtre au Québec en une trentaine de pages passe obligatoirement par des raccourcis. Notre dramaturgie a beau être récente, elle offre néanmoins un visage à plusieurs faces. Suzanne Aubry a évité cet écueil en circonscrivant son texte par une ligne thématique précise: « l'émergence d'une dramaturgie nationale ». De ce point de vue, elle signe un essai incisif et efficace, allant de l'historique situation impérialiste née de la Conquête et de la difficulté conséquente du théâtre québécois de voir le jour, à l'affirmation amorcée au milieu des années soixante et à l'effervescence des dernières années.

On peut chicaner sur certaines sur-évaluations et omissions: insister avec raison sur le Grand Cirque Ordinaire et sur le Théâtre du Même Nom et ne pas nommer le Théâtre Euh! amène l'auteur à occulter la veine théâtrale enga-

gée socio-politiquement et à ne retenir que la veine nationaliste. Le choix s'explique dans la perspective d'un opus-cule. Il n'en est pas moins fâcheux. De même, le phénomène de la création collective me paraît sous-estimé. Pourtant, Suzanne Aubry, elle-même dramaturge, signale avec justesse le « retour en force de l'auteur » depuis peu. Enfin, la finale me semble plus optimiste que de raison. Si la diversité de l'activité théâtrale d'ici se doit d'être affirmée, il faut ajouter que la qualité n'est pas toujours de la partie. Mais il n'y avait sans doute pas lieu, dans une publication à caractère international (sous l'égide du C.Q.I.I.T. dont le congrès aura lieu à Montréal et à Toronto, en 1985), d'insister là-dessus.

adrien gruslin

« stage left, canadian theatre in the thirties »

un front gauche du théâtre canadien-anglais

Ouvrage de Toby Gordon Ryan, Toronto, CTR Publications, 1981, 239 p., ill.

Cet essai rassemble d'abord et avant tout des témoignages sur différents groupes théâtraux du Canada anglophone — y compris de Montréal — à avoir présenté un répertoire socialement engagé durant les années trente. Témoin direct de l'émergence de ce théâtre ouvrieriste, puisqu'elle a été étroitement associée à l'une des troupes les plus représentatives du mouvement, Theatre of Action de Toronto, Toby Gordon Ryan fait état d'une intéressante documentation de première main à laquelle sont jointes des impressions plus récentes qu'elle a pu recueillir à l'aide d'interviews de nombreux participants